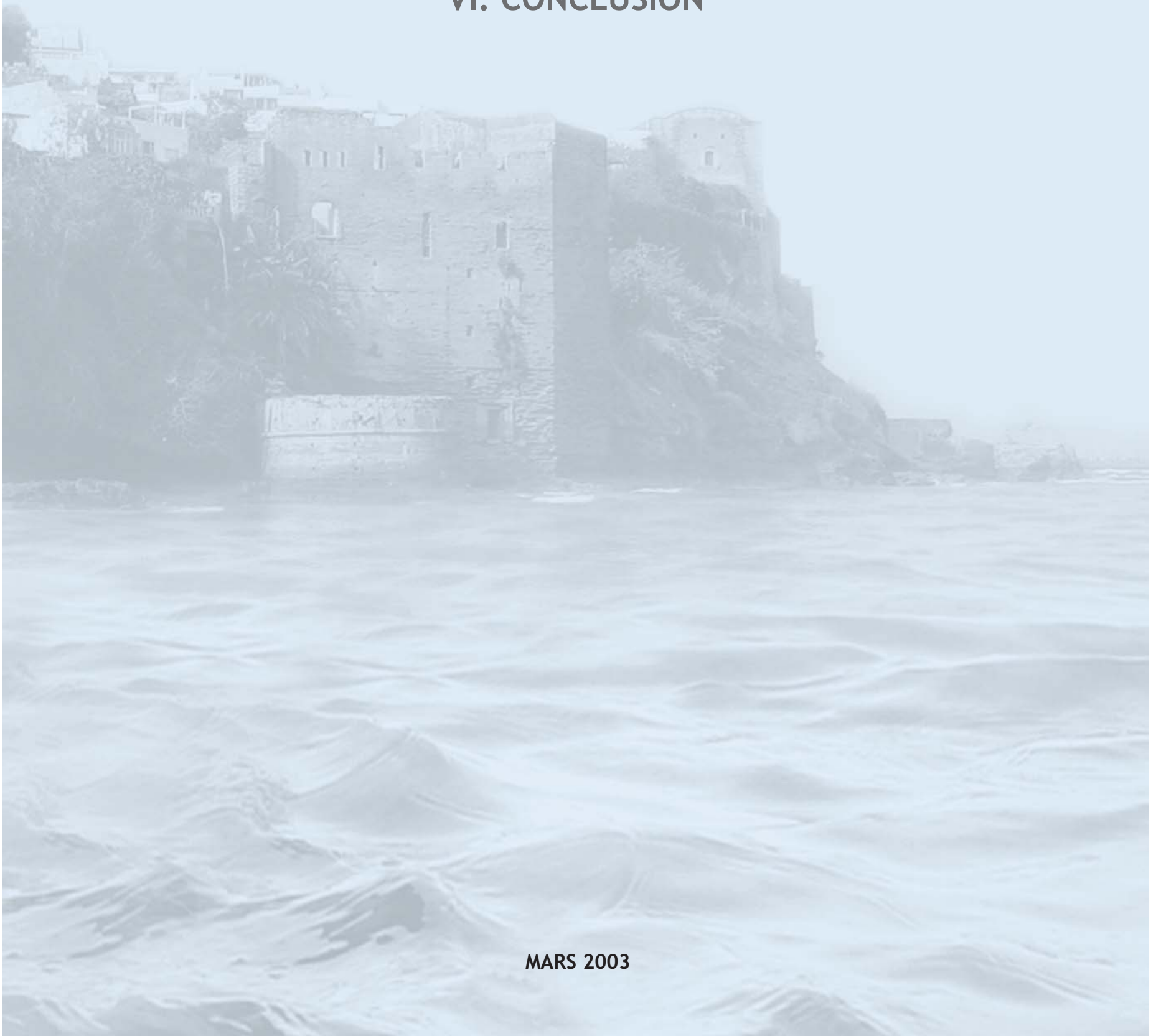
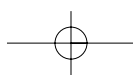
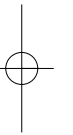
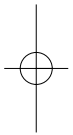


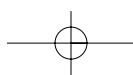
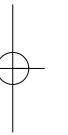
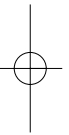
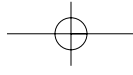
ROYAUME DU MAROC
PROJET D'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BOUREGREG

VI. CONCLUSION



MARS 2003





CONCLUSION



Au terme du long processus qui a été suivi par le Groupe de travail, en charge de l'étude d'aménagement de la vallée du Bouregreg, la question peut être posée de savoir si les termes de la problématique générale et les interrogations posées au départ, ont trouvé réponse.

- A-t-on su agir, par une action urbaine volontariste, sur un environnement par essence écologique, sans en affecter les constituants ? S'est-on affranchi de ses contraintes sans nous exposer aux risques souvent imprévisibles de la nature ?
- L'aménagement proposé, tend-t-il vers une reconversion d'une agglomération dédoublée, déséquilibrée, pour lui donner le statut de capitale du Royaume auquel elle aspire ?
- A-t-on assumé le poids de l'histoire dans le site tel que nous voulons l'aménager ? y avons-nous inscrit une trace identitaire nouvelle, d'aujourd'hui, censée assurer la continuité de cette histoire ?
- Les projets prévus dans cet aménagement, répondent-ils aux besoins des populations concernées ?
- A-t-on fixé la juste limite, entre rentabilité économique de l'aménagement, et les desseins politiques, économiques, sociaux, voire symboliques de cet aménagement ?
- Enfin la novation apportée, quant aux cadres institutionnels et financiers, est-elle assez pertinente, pour assurer l'opérationnalité des choix urbanistiques faits, pour les décennies à venir ? Pourrait-elle avoir éventuellement caractère d'exemplarité ?

Toute réponse affirmative à ces questions ne saurait être que pure spéculation, loin des réalités et enjeux inéluctables à tout urbanisme ; enjeux qui ne se manifestent que progressivement, à travers le temps. Néanmoins, on ne peut nier que le bilan général de toute l'entreprise conceptuelle, qui a été celle du Groupe de travail, constitue, sans aucun doute, un apport décisif dans la connaissance approfondie du site, dans les propositions d'aménagement nouvelles qui sont faites, dans la programmation du contenu détaillé de ces propositions, ainsi que dans les instruments de leur mise en œuvre et de leur suivi. En effet :

- divers éclairages ont été portés sur l'histoire du site, qui ne présente aujourd'hui, aucun mystère quant à l'interaction entre l'événement et l'espace ; les riches enseignements qui en ont été tirés ont guidé toute la démarche d'étude d'aménagement;
- la dimension physique du site a été explorée : entités paysagères, vues et perspectives, faune, flore, climatologie ont révélé les atouts immenses de la vallée. Ses handicaps aussi ont été mis en évidence : les risques d'inondation, l'ensablement du fleuve dans son embouchure, les glissements de terrains. Les nuisances qui affectent tout l'environnement sont inventoriées. Elles ont fait l'objet d'études et de propositions concrètes pour y remédier;
- enfin l'évaluation faite des besoins des populations, en termes d'équipements, de services et de résidence, a montré le déséquilibre patent entre deux fragments d'une même agglomération et leur non intégration : Rabat d'un côté, relativement soutenu dans son développement, Salé à l'opposé, abandonné à elle-même alors qu'elle connaît le plus fort taux de croissance démographique. Cette connaissance du milieu a constitué la matière première à partir de laquelle ont été mis en lumière les vocations des sites et ses potentialités. Vocations multiples allant de paire avec une séquenciation quasi-naturelle, imposée par l'état actuel des lieux : séquence de l'estuaire, séquence entre le pont Moulay Al Hassan et le pont Al Fida, séquence des plaines alluviales et agricoles, séquence des plateaux Sud, et enfin séquence au pied du barrage Sidi Mohamed Ben Abdellah.

Que faire de ce potentiel de savoir, quant on a émis au préalable, les grandes lignes d'une vision globale d'aménagement ? La vision doit-elle découler du savoir, ou doit-elle l'asservir pour qu'elle prenne tout son sens et toute son expression ?

CONCLUSION

Le Groupe de Travail, au vu des enjeux en présence dans la vallée du Bouregreg, s'est inscrit dans cette dernière optique.

En prélude aux premiers scénarios d'aménagement, les intervenants sur l'étude du PAG ont pu asseoir les fondements théoriques du PAG : s'entend par là les éléments réels ou les valeurs immatérielles qui se sont additionnés progressivement, pour inscrire dans la mémoire des différents intervenants, une image future du site aménagé. L'élément eau, l'élément végétal, les repères patrimoniaux et leur insertion signifiante dans l'aménagement, l'identité architecturale, ont été introduits comme référents principaux devant avoir des rapports étroits avec les établissements humains projetés. Par ailleurs les recommandations majeures, d'ordre urbanistique, qui ont été préconisées, notamment la nécessité d'une rupture de tendance dans les extensions de Rabat et Salé pour leur meilleure réorientation vers la vallée, ainsi que la recherche de liaisons évidentes entre les différentes séquences du projet et l'arrière pays, ces recommandations ont permis que se dégagent progressivement les ressorts producteurs de sens, de l'aménagement.

A partir de ces fondements théoriques et de la connaissance approfondie du milieu, différents scénarios d'aménagement ont été élaborés :

- un premier scénario dont les dispositions générales procèdent d'une certaine agressivité sur le site;
 - un deuxième scénario qui ne représente en fait qu'un constat de ses potentialités, sous-estimées;
 - un troisième scénario où se dessinent les premiers signes d'une certaine cohérence de projet;
 - un quatrième scénario comportant un certain équilibre dans les aménagements en aval de la vallée, mais qui reste imprécis dans ceux situés en amont.
- Ce qu'il y a lieu de retenir de ces scénarios premiers, au delà des variations plus ou moins importantes d'un scénario à un autre, est la clarification progressive des options d'aménagement.

• Le scénario final d'aménagement représente la synthèse générale de toute l'étude urbanistique nouvelle de la vallée du Bouregreg. Il fixe les principales destinations des sols, les réservations nécessaires, les dessertes principales. Les séquences qui composent le site sont affectées à des usages et à des fonctions propres, entrant dans une cohérence qui répond aux termes de la problématique générale posée par l'aménagement :

- la première séquence de l'estuaire est restituée à l'usage public et à la mise en exergue des sites anciens;
- la deuxième séquence est principalement réservée à une plateforme au pied de Hassan à vocation culturelle, accompagnée de zones à caractère commercial, hôtelier et de loisirs;
- la troisième séquence verra la création d'une cité moyenne au bord d'un lac, ainsi que la reconversion de zones sur la rive gauche;
- la quatrième séquence à vocation agricole est confirmée dans sa vocation;
- les cinquième et sixième séquences constitueront des zones à aménagement différé.

Ce qui caractérise l'étude urbanistique nouvelle de la vallée est qu'elle met l'accent sur les grands travaux de préparation du site, et sur les projets spécifiques qui en conditionnent toute la réussite.

- Les travaux de préparation du site sont relevés et font l'objet d'investigations et d'évaluations techniques et financières. Ils concernent la dépollution du site et sa protection contre les inondations, l'endiguement des berges, la navigabilité du fleuve, la qualité des eaux. Les questions liées au transport, à l'assainissement liquide et solide, aux boisements, sont également évaluées, à partir de solutions précises, et inscrites dans le projet d'aménagement. Une ingénierie nationale de premier plan a trouvé là un champ libre où elle a pu donner toute la mesure de son talent.

- Des projets spécifiques autour desquels pourraient se développer les différents pôles de l'aménagement sont inventoriés ; le positionnement de ces projets n'étant pas décidé uniquement pour des raisons de stricte fonctionnalité et de cohérence générale, mais également pour des raisons de composition et d'urbanité : aménagement d'esplanades, urbanisation de nouvelles zones, creusement de tunnel et d'un lac, réalisation d'une île et d'un port de plaisance.

- Des projets d'équipements publics sont planifiés également, pour le rôle "moteur" qu'ils peuvent exercer sur le développement des activités : technopole, complexes commerciaux, quartier artisanal, cité sportive, parcs de loisirs familiaux, centre aquatique.

Une étude urbanistique, quelles qu'en soient les qualités, n'est en définitive qu'une projection des aspirations de ses initiateurs, souvent empreinte d'utopie. Pour que cette projection devienne réalité, elle se doit d'être impérativement portée par des structures spécifiques, d'ordre institutionnel et financier, qui lui assureront les conditions de réalisation requises. La vallée du Bouregreg sera dotée d'un organisme unique, bénéficiant des garanties de l'Etat et ayant toute latitude pour agir dans le respect de ce qui est la chose publique et la promotion de l'initiative individuelle potentielle. Il aura pour charge de superviser les opérations de mise en œuvre du PAG : planification générale, maîtrise du foncier, stratégie de financement, poursuite des études techniques, suivi des travaux, etc.

Un projet d'aménagement de la vallée du Bouregreg existe aujourd'hui, capitalisant et actualisant un savoir étendu sur le site. Il projette pour le futur une vision d'aménagement claire, sans concession aucune aux spécificités environnementales et historiques du site. Hardie et précise dans les actions concrètes programmées, cette vision est surtout soucieuse des préoccupations culturelles et socio-économiques des populations. Cadrée par des dispositifs juridico-administratifs précisant son opérationnalité, cette vision d'aménagement pourrait être porteuse d'une dynamique nouvelle dans l'évolution urbaine de Rabat-Salé, dans le sens du rééquilibrage de ses deux composantes et leur tendance à l'unicité.

Enfin, quel regard porter sur cette expérience d'aménagement de la vallée du Bouregreg, à bien des égards singulière ? Cette expérience, c'est avant tout des ressources humaines mobilisées, des moyens matériels consentis, de nouvelles approches de gestion de projets adoptées ; et plus important que tout, une ambition collective suscitée. La rencontre de ces facteurs, sur un site à nul autre pareil, autour d'un projet complexe, d'intérêt public éminemment prononcé, et initié par la plus haute autorité de l'Etat, cette rencontre a été la raison première, à l'origine de cette expérience et de son aboutissement.

Que l'acte de foi qui a animé tous ceux qui y ont participé soit partagé par ses bénéficiaires !



Ont participé à l'élaboration des différentes études relatives au projet d'aménagement de la vallée du Bouregreg et du présent document :

LE GROUPE BOUREGREG

- Abdelaziz MEZIANE BELFKIH, Conseiller de Sa Majesté le Roi Président du Groupe
- Le Wali de Rabat-Salé, El Mostafa SAHEL puis Hassan AMRANI.
- Mustapha BAKKOURY
- Saâd HASSAR
- Mohammed BEN EL KHADIR
- Mohamed BRAHIMI
- Adil DOUIRI
- Saïd IBRAHIMI
- Karim GHELLAB
- Mohammed M'BARKI
- Saïd MOULINE

Les représentants des associations

- Hayat DINIA de l'Association Ribat Al Fath
- Abdelhak BENSALD de l'Association Bouregreg

La société SABR AMENAGEMENT (filiale de la CDG)

- Lemghari ESSAKL - Directeur général

L'équipe de soutien du Groupe Bouregreg

- Abdellatif FAZOUNE - Coordonnateur (CDG)
- Yasser BENSOUUDA (DGCL)
- Abdemalek FIZAZI (SAR)
- Jaouad IBN TATTOU (ANCFCC)
- Naïma MOUNIR (SOMED)
- Omar OUALD EL HAJ (ONEP)
- Hassane OUMELAZ (SEE)

Le groupement CONFLUENCES en charge de l'étude du PAG

Architectes urbanistes

- Taoufik EL OUFIR - Mandataire du groupement
- Rachid ANDALOUSI BENBRAHIM
- Mohammed Fikri BENABDELLAH
- Abdelouahid MOUNTASSIR

Experts associés

- Jacques BRABIER (Géographe)
- Halima FERHAT (Historienne)
- Jean François REVERT (Architecte urbaniste)
- Jean Claude HARDY (Ingénieur Paysage)
- Raymond BENÂÏM (consultant)
- SCET - Maroc (Ingénierie)
- Michel NACHEF (Photographe)
- Hamid MOUNTASSIR (Infographsiste)

Collaborateurs

- M. EL KHAYATI
- M. BENNANI
- B. BIAD
- J. JMIEL
- Y. KRIM
- E. ZINE EL ABIDINE
- Y. BENKACEM

Maquette

- NOVA MAQUETTE

LE GROUPEMENT EN CHARGE DE L'ÉTUDE ARCHITECTURALE

- Patrice de MAZIERES (Architecte)
- Najib BERRADA (Architecte)
- Mohamed ES-SEMMAR (Historien et Archéologue)
- Rachid HAOUCH (Architecte et Paysagiste)

DES CONSULTANTS AUPRÈS DU GROUPE BOUREGREG (ARCHITECTES INTERNATIONAUX)

Cabinet VSBA (PHILADELPHIE - USA)

- Robert VENTURI
- SCOTT BROW
- James KOLKER

Cabinet DAR AL OMRANE (JORDANIE)

- Rasem BADRAN
- Anas SINNO
- WAEL AL MASRI

INTA (International Network for Urban Development)

- Michel SUDARSKIS

Cabinet THR (BARCELONE) en charge de l'étude de marché

- PERALTA
- BOURGEOIS
- CARPENTIER

LES BUREAUX D'ÉTUDES

CID (Conseil Ingénierie Développement - RABAT) en charge des études Hydraulique, Maritime, Transport, Tramway et Assainissement liquide

- Moncef ZIANI
- Khadir LAMRINI
- Chakib LAHJOMRI
- Mohamed JARIFI

ISIS (PARIS) en charge de l'étude de Transport

- Pierre VERDIER

SEMALY (LYON) en charge de l'étude de Transport

- Pierre VERDIER

LPEE (Laboratoire Public des Essais et des Etudes - CASABLANCA) en charge de l'étude géotechnique

- Mohamed JELLALI
- Houssine EJJAOUANI

INGEMA (Société Ingénierie Maghrébine RABAT) en charge de l'étude environnementale

- Nourddine BOUTAYEB
- Abdaziz BENYELLOUL

SEGU (CASABLANCA) en charge de l'étude d'assainissement solide

- Mustapha BRAKEZ

EN GROUPEMENT AVEC

CADET (PARIS)

- Alain DHEE
- Alain WICKER

SETEC (MARSEILLE)

- Michel JORPI

Groupement TEGB en charge de l'étude foncière composé d'Ingénieurs Topographes

- Mohamed TAOUHID
- Abdelhak ESSADIQI
- EL Mustapha GHAILLEN
- Youssef BAALI

CATECH (RABAT) en charge de l'étude de mise en place d'un SIG (Système d'Information Géographique)

- Rachid SMIDI
- Chem's Eddine SIDI BABA
- Anas BOUZZAOUI

